

[Text]

shed at the border. In fact, if commercial links are not shed at the border, then many of the major American firms that are looking to come into these businesses will not be able to come in—and I do not believe that it would be government policy to keep them out.

My point, therefore, is that if we eventually let commercially linked foreign companies in and do not allow them for Canadian companies, we are doing a disservice to our Canadian operations. Since commercial linkage legislation does not exist in other parts of the world—perhaps with the exception of Norway—and provincial governments do not intend to worry about commercial linkages, I think that the entrepreneurs will either go to the United States or they will incorporate provincially as opposed to incorporating federally.

**The Chairman:** I think that senators would like to know why you say that commercial linkage stops at the border. I am trying to think of a company. What about TransAmerica?

**Mr. Morson:** Our company would be an example of a Canadian company.

**The Chairman:** No, I was thinking of an American company. What about TransAmerica? Is that an example? Do they have commercial linkage in the United States, and are they an insurance company?

**Mr. Morson:** Yes.

**The Chairman:** Are you saying that they could or could not come into Canada?

**Mr. Morson:** From the blue paper proposal it is not clear, but in discussions that we have had there are suggestions—

**The Chairman:** We have had so many papers here that we call this the white paper.

**Mr. Morson:** Sorry, the white paper. The white paper is not clear on it and, in discussions that we have had subsequently, the suggestion is that commercially linked foreign companies will be allowed to operate in Canada.

**The Chairman:** Can you turn us to any section of the act that deals with this?

**Mr. Morson:** Not in Bill C-56.

**The Chairman:** Oh; you are worrying about the third tranche that we have not seen yet.

**Mr. Morson:** Yes, that is correct.

**The Chairman:** With all due respect, we are having a real struggle with this one.

**Mr. Morson:** My reason for bringing it up is that if the government implements policy now on commercial links for domestic companies, then we do not get that second opportunity.

**The Chairman:** If I recall the situation as you put it to us, all this was doing was holding it until such time as they came to a definite decision as to what they were to do about ownership on the third tranche.

[Traduction]

tée commercialement liée au Canada car les liens commerciaux ont été établis outre-frontière. De fait, si cela n'avait pas été le cas, bien des grandes entreprises américaines qui espèrent faire des affaires au Canada n'auraient pu venir s'installer ici, et je ne crois pas qu'il aurait été dans l'intérêt du gouvernement de les exclure.

Par conséquent, si nous admettions éventuellement les sociétés étrangères commercialement liées à venir s'installer chez nous et que nous ne permettions pas à nos sociétés canadiennes d'en faire autant, nous leur causerions préjudice. Comme nulle part ailleurs au monde il n'existe de loi sur les liens commerciaux—à l'exception peut-être de la Norvège—et que les gouvernements provinciaux n'ont pas l'intention de légiférer en la matière, je crois que nos entreprises iront plutôt s'installer aux États-Unis ou verront à obtenir une charte provinciale plutôt que fédérale.

**Le président:** Je crois que certains sénateurs aimeraient savoir pourquoi vous dites que les liens commerciaux s'arrêtent à la frontière. J'aimerais bien vous faire illustrer votre propos par un exemple. Qu'en est-il de TransAmerica?

**M. Morson:** Notre compagnie serait un exemple de société canadienne à cet égard.

**Le président:** Non, je songeais plutôt à une société américaine. Qu'en est-il de TransAmerica? Serait-elle un exemple de ce que vous dites? A-t-elle des liens commerciaux aux États-Unis? C'est une société d'assurance, n'est-ce pas?

**M. Morson:** Oui.

**Le président:** Prétendez-vous qu'elle pourrait venir s'installer au Canada ou non?

**M. Morson:** Dans le Livre bleu, ce n'est pas clair, mais dans les discussions que nous avons eues, certains prétendaient . . .

**Le président:** Nous avons eu tellement de documents ici que nous l'appelons le Livre blanc.

**M. Morson:** Excusez-moi, le Livre blanc. Le Livre blanc n'est pas clair à cet égard et, dans les discussions que nous avons eues après sa publication, certains ont prétendu que les sociétés étrangères ayant des liens commerciaux avec des sociétés canadiennes pourraient s'installer au Canada.

**Le président:** Pouvez-vous nous indiquer quel article de la loi porte sur ce sujet?

**M. Morson:** Il n'y a rien de tel dans le projet de loi C-56.

**Le président:** Oh, vous parlez du troisième volet qui n'a pas encore été publié?

**M. Morson:** Oui, c'est exact.

**Le président:** Sauf votre respect, cette question nous donne beaucoup de mal.

**M. Morson:** Si je soulève ce point, c'est que si le gouvernement établit une politique sur les liens commerciaux pour les sociétés canadiennes, nous pourrions alors nous prévaloir de la deuxième possibilité.

**Le président:** Si j'ai bonne mémoire, vous suggériez de suspendre ces dispositions jusqu'à ce qu'une décision finale ait été prise concernant le troisième volet de la politique sur la propriété.